

Inscriptions :

## ASSOCIATION RÉNOVATION SERVICE FORMATION

68 rue des Pins Francs CS 41743

33073 BORDEAUX Cedex

TÉL 05 57 22 48 72 Fax: 05.57.22.89.62

Twitter : @AssoFormation

[serviceformation@renovation.asso.fr](mailto:serviceformation@renovation.asso.fr)

Tarifs : 75€ réduit 35€ (demandeur d'emploi, étudiant non salarié)

À partir du 10 juillet inscriptions possibles directement sur le site :

<http://www.renovation.asso.fr>

Organisme formateur 72.33.01635.33-

Code Siret 775 585 037 00416 Code APE 7010 Z



Accès Athénée Municipal : Place Saint Christoly - Bordeaux



*Professionnels : comment vous confronter  
à la sexualité des bénéficiaires*

**Eric FASSIN - Ruwen OGIEN - Paul DENIS**



ASSOCIATION  
RENOVATION

**Vendredi 6 Novembre 2015**  
de 9h à 16h Athénée Municipal - Bordeaux

Inscriptions & renseignements :

Service formation Association RENOVATION

68 rue des Pins Francs - CS 41743 - 33073 BORDEAUX CEDEX

05 57 22 48 72 - [serviceformation@renovation.asso.fr](mailto:serviceformation@renovation.asso.fr)

Tarifs 75€ réduit 35€ (demandeur d'emploi, étudiant non salarié...)

Dans une société qui revendique une sexualité libre et sans tabou, il est des pans de ce sujet qui restent dans l'ombre.

La question de la sexualité des personnes présentant des troubles du psychisme accompagnées par les services et les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux est souvent détournée au profit de questions de bienveillance ou d'intimité.

Même si les professionnels revendiquent des valeurs et des principes de libre choix, de respect et de dignité des personnes, chacun peut se trouver confronté à ses propres représentations et il est encore difficile de traiter cette question à part entière.

La sexualité, dans toutes ses manifestations questionne les professionnels dans l'accompagnement des personnes.

Le Sujet, porteur ou non de handicap, est un sujet sexué et ne doit pas être morcelé de cette partie de son identité, sous prétexte de tabou ou de représentations négatives

Dans le cadre institutionnel, chaque professionnel est responsable puisqu'il doit répondre au cadre qui régit ses actes, s'engager à offrir une aide de qualité et se situer dans la relation à une juste distance pour laisser toute la place à l'Autre.

Mais concernant la sexualité, le professionnel doit faire aussi avec sa propre subjectivité. Lui, en tant qu'être sexué, avec ses désirs, ses projections, ses expériences, ses valeurs et ses principes.

Les situations singulières qu'il rencontre n'ont pas de réponses préétablies dans un protocole ou des règles de fonctionnement.

Nous souhaitons donc engager une réflexion sur la sexualité des personnes présentant des troubles psychiques pour mettre en perspective la loi, les valeurs et les représentations que chacun porte à titre personnel ou au titre de son institution.

## [8h30 OUVERTURE DES PORTES ET RETRAIT DES DOSSIERS](#)

### [9h00 ACCUEIL](#)

## [9h15 INTRODUCTION](#)

par Moufid HAJJAR, Président de l'Association Rénovation

### [9h15 Eric FASSIN « Handicap et citoyenneté sexuelle »](#) *Sociologue, Professeur à l'Université Paris-8 Vincennes – Saint-Denis*

La sexualité fait aujourd'hui partie intégrante de la citoyenneté. Aussi convient-il d'aborder la sexualité des personnes en situation de handicap, y compris psychiques, en termes non seulement éthiques, mais aussi, voire surtout, politiques. D'un côté, le traitement social du handicap doit prendre en compte la spécificité des situations ; de l'autre, le handicap est aussi un des critères de discrimination pour la loi. À l'heure de la démocratie sexuelle, c'est-à-dire de l'extension de la logique démocratique aux enjeux sexuels, la question est de savoir quelles sont les conditions justes pour l'exercice d'une sexualité définie par les principes de liberté et d'égalité.



### [10h30 Ruwen OGIEN « Sexe et compassion morale »](#) *Docteur en philosophie, Docteur en anthropologie sociale*



À la suite de Kant, certains philosophes, qui ne sont pas nécessairement des puritains obsessionnels, estiment que dans toute relation sexuelle, il nous arrive forcément de nous voir nous-mêmes ou nos partenaires comme de simples moyens de satisfaire nos appétits, c'est-à-dire dans leurs termes, comme des objets, des choses, et non comme des personnes qui méritent tout le respect du monde.

C'est pourquoi, disent-ils, il y a quelque chose de moralement vicié dans le sexualité quelque soit la manière dont elle est pratiquée, même si elle ne concerne que nous-mêmes (comme dans le fétichisme ou la masturbation) ou des adultes consentants (en couple, en groupe, entre hétéros ou entre homos, etc.). Mais ces grandes déclarations philosophiques ne font qu'exprimer certains préjugés moralistes populaires à l'égard de la sexualité. Lorsque les pratiques sexuelles en solitaire ou en relation avec d'autres (homosexuels, hétérosexuels, transgenres) concernent des personnes supposées vulnérables, ou plus ou moins gravement handicapées, tous ces préjugés moralistes sont exacerbés.

*La compassion morale envers ces personnes ne semble pouvoir s'exprimer qu'à condition de les voir comme des êtres asexués. C'est ce que les débats autour de l'assistance sexuelle ou de la GPA, entres autres, ont montré.*

## [12h00-14h00 PAUSE DEJEUNER](#)

### [14h00 Paul DENIS, « Sexe, éthique et psychanalyse »](#) *Psychanalyste, membre titulaire de la Société psychanalytique de Paris*



Pourrait-on dire de l'éthique qu'elle est en grande partie fondée sur les limites imposées socialement à la sexualité ? Il est clair en tout cas que la prohibition de l'inceste est au fondement même de l'éthique; celle de la pédophilie, qui impose à la sexualité la barrière des générations, en est le corollaire. L'éthique est d'une certaine façon la résultante des règles morales issues de ce double système d'interdiction dans une société donnée et dans un groupe donné. La sexualité des personnes porteuses d'un handicap physique ou psychique s'inscrit dans la suite de cette double interdiction celle de l'inceste et celle de la pédophilie; certains sujets handicapés sont des mineurs de fait, et parfois mineurs en droit du fait de leur « faiblesse ». L'éthique doit nous permettre d'organiser nos conduites indépendamment de points de vue idéologiques ou pragmatiques; les questions posées par la grossesse chez les personnes handicapées sont toujours difficiles à traiter, le point de vue éthique est ici souvent confronté par exemple à des perspectives sociales ou eugéniques... L'éthique de la psychanalyse par rapport à la sexualité est celle de notre société 'aujourd'hui, et les points de vue psychanalytiques ont contribué à faire respecter la sexualité dans des formes autrefois marquées du sceau de la pathologie.